

CONCLUSION

Marie LECA-TSIOMIS, Professeur émérite de littérature française, Université Paris Nanterre

Le moment est venu de conclure. J'espère que chacun aura compris pourquoi nous avons intitulé cette présentation « L'aventure de l'*Encyclopédie* ».

Commencée comme une simple traduction d'un dictionnaire anglais de deux volumes, parvenue à en constituer 28 à son achèvement, l'*Encyclopédie*, par son ampleur, sa variété, par le succès qu'elle connut et aussi par les nombreux obstacles qu'elle eut à surmonter fut bien une véritable aventure, menée durant 25 ans par Diderot, maître d'œuvre de génie, avec l'aide de D'Alembert puis du chevalier de Jaucourt.

Nous avons pu définir cinq grandes innovations de cet immense ouvrage. Ce fut une entreprise collective. Ce fut un dictionnaire, certes, mais animé par le jeu constant des renvois. Ce fut une encyclopédie, mais faisant place aux métiers ainsi que, c'est unique, à la langue courante. Enfin, elle illustra, grâce aux planches dessinées et gravées, la nature et l'ensemble de l'activité humaine. L'*Encyclopédie* focalisa l'attention de tout ce que l'Europe comptait de savants, d'hommes de lettres et en France même, elle eut un écho immense et compta parmi ses soutiens Malesherbes et même la Marquise de Pompadour.

Mais elle compta aussi de très nombreux ennemis, surtout dans les milieux religieux et chez les dévots de la Cour. Par deux fois, sa publication fut interdite et la seconde fois, en 1759, l'interdiction fut définitive. Elle ne fut achevée que dans le secret et les volumes de planches ne portent même plus le nom « Encyclopédie ». Cela n'empêcha pas qu'elle fut plagiée, copiée, connut de nombreuses éditions pirates, en France et en Europe, et elle eut aussi une descendance abondante jusqu'au dix-neuvième siècle.

Changer la façon commune de penser comme le souhaitait Diderot, c'était faire place aux découvertes, aux savoirs vivants, aux avancées des sciences de son temps. On en a vu quelques exemples en médecine, en chimie, en physique ou en médecine vétérinaire. Changer la façon commune de penser était aussi un défi. On a vu que le courage intellectuel des éditeurs et de nombreux auteurs a relevé ce défi tant sur le plan politique que religieux.

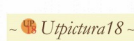
La pensée des Lumières se retrouve dans ses articles malgré les attaques et les censures, dénonciation des injustices faites aux faibles, de l'intolérance, du fanatisme, des barbaries institutionnelles, des interdits de penser et mise en valeur d'une nouvelle morale axée sur la bienveillance et le bonheur, critique des savoirs et de leur transmission enfin. Transmettre les savoirs et aussi les illustrer, on a vu combien les planches rendaient compte non seulement de la nature mais aussi des sciences et des arts des métiers manuels auxquels l'*Encyclopédie* rend hommage. Il s'agissait de recueillir les savoirs techniques et de les faire circuler le plus largement pour qu'ils soient utiles à tous.

Et à cet ouvrage, ouvert à tous les savoirs, aux sciences, à la philosophie et à la littérature, ont participé les plus célèbres des auteurs de son temps. Montesquieu par exemple, avant de mourir, avait laissé aux Encyclopédistes des fragments d'un article sur le goût, que Diderot présente ainsi : « Ils seront un témoignage éternel de l'intérêt que les grands hommes de la nation prirent à cet ouvrage ; et l'on dira dans les siècles à venir : Voltaire et Montesquieu eurent part aussi à l'*Encyclopédie* ».

L'*Encyclopédie* aujourd'hui à l'heure d'Internet nous apparaît par certains côtés curieusement contemporaine. Il y a plus de 250 ans en effet qu'elle propose ce que nous appelons « un parcours interactif », grâce au jeu incessant des renvois dont nos liens hypertextes sont l'avatar électronique. Contemporaine aussi dans sa volonté de questionner et de décloisonner les savoirs. Par d'autres

côtés, elle est même en avance sur notre temps, par sa capacité à rendre dans une langue claire le savoir accessible à ceux qui le cherchent, et surtout par un projet didactique auquel c'est le souci du genre humain et de son avenir qui donne sens et contenu.

C'est pourquoi il est si important de la faire vivre et revivre comme nous tentons de le faire avec l'édition ENCCRE qui vous est désormais ouverte.



Ce projet est co-financé par le fonds européen de développement régional.

MOOC « 18^e siècle :
le combat des Lumières »